

Trois quatre détails
~ Bureau des plaintes ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Proprio : Ah. Bonjour. J'ai cru que vous n'arriveriez plus.

Agent : J'ai trois minutes de retard...

Proprio : On est ponctuel ou on ne l'est pas. Mais tout s'explique. On est précis ou on ne l'est pas... Et vous semblez ne pas l'être...

Agent : D'accord... Expliquez-moi ce qui ne va pas...

Proprio : Entrez, je vous en prie.

Agent : Voilà...

Proprio : Mettez-vous à l'aise... Bon, je n'ai pas beaucoup de meubles pour que vous puissiez vous asseoir mais détendez vos jambes si vous le souhaitez...

Agent : C'est quoi l'idée ? Vous m'avez fait venir pour m'observer marcher dans votre appartement ?

Proprio : Ceci aussi peut expliquer cela... Vous imaginez n'importe quoi. Bref, allez-y, vaquez, vous me dira quand ce sera assez.

Agent : Ben là, c'est assez. Vous m'avez demandé de venir, je suis venu... Si vous pouviez m'expliquer...

Proprio : Rien ne vous choque ?

Agent : Ça devrait ?

Proprio : Je ne sais pas, dites-moi...

Agent : Ben non, alors, rien ne me choque...

Proprio : Très bien, alors je vais vous dire ce qui ne va pas. Mais auparavant, je voudrais qu'on mette les choses au point. J'ai hérité de ce petit appartement où j'ai vécu des années et je vous l'ai confié pour que vous me trouviez des locataires qui pourraient l'occuper le temps que je vienne y vivre un jour, c'est bien ça.

Agent : C'est ce que vous m'avez dit, oui...

Proprio : Il peut me paraître logique, ou je me trompe, que je récupère l'appartement dans l'état où je vous l'ai confié.

Agent : Ce n'est pas le cas ?

Proprio : Ce n'est pas le cas, qu'il dit ! Parce que vous trouvez qu'il est dans l'état où je vous l'ai confié ?

Agent : Eh ! Bien... Je dois avouer ne pas y être venu depuis un ou deux ans... Ce n'est pas moi qui me suis occupé des anciens locataires... Mais je dirais que oui... Globalement, oui... Ce n'est pas le cas ?

Proprio : Bien, prenons les choses dans l'ordre. Je vous ai donné un meublé à louer, c'est exact ? Un meublé avec des meubles.

Agent : Euh... Oui, c'est exact...

Proprio : Vous en voyez, ici, des meubles ? Plus de meubles ! Je vous laisse un appartement avec meubles, je le récupère sans, vous trouvez ça normal ?

Agent : Eh ! Bien... Les meubles sont au grenier...

Proprio : Je vous ai donné un appartement avec des meubles, vous me le rendez avec les meubles au grenier, ça vous paraît normal. C'est ça ? Ça vous paraît normal. Ça lui paraît normal.

Agent : Euh... Les locataires ont demandé s'ils pouvaient mettre les meubles au grenier, on vous a demandé, vous avez dit oui...

Proprio : Mais ils les remettent en place quand ils s'en vont ! Ça me paraît la moindre des choses ! Je loue meublé, ils veulent se passer des meubles, très bien, mais il les remette ! Ce n'est quand même pas à moi de faire ça !

Agent : Eh ! Bien... Vous avez l'air de vous emporter pour peu de choses... S'ils les déplacent, on demandera aux prochains de les remettre en place, si vous voulez...

Proprio : Oui. Oui, je veux. Parce que là, va falloir que je me tape de tout redescendre !

Agent : Bon, ben on le dira aux prochains... Ce n'était pas grand-chose...

Proprio : A vous entendre, on dirait que j'abuse !

Agent : Non, non, mais... Bon. Enfin, c'est tout ?

Proprio : C'est tout ? Et ça ? Il y a un gond qui a sauté à cette porte.

Agent : Ce sont des choses qui arrivent, ça... C'est l'usure de la maison...

Proprio : Non, non, regardez ce gond. Il a été arraché, ce n'est pas possible. A la hache par un viking, à la main par Hulk, un enfant qui avait très faim et qui a bouffé le bois autour, mais il n'est pas tombé tout seul.

Agent : Oui, mais ça, ce sont des dégradations naturelles...

Proprio : Des dégradations naturelles.

Agent : Oui.

Proprio : Comparé aux dégradations surnaturelles venues de l'espace ? De dégradations artificielles qu'on croit qu'elles sont fausses mais elles sont vraies ? Expliquez-moi, là...

Agent : Non, mais c'est comme... Je ne sais pas, moi, tiens, les poignées de porte...

Proprio : Je ne comprends rien mais allez-y...

Agent : Eh ! Bien, les poignées, vous les utilisez. Bon. A chaque fois, votre main agrippe un peu de peinture métallisée. Bon. Après quelques temps, elle est usée. Naturellement puisqu'elle était là pour être utilisée...

Proprio : Je ne vous parle pas d'une peinture écaillée, je vous parle d'un gond qui semble avoir servi pour l'entraînement des pompiers qui doivent défoncer une porte ou pour un troll sorti d'un monde imaginaire !

Agent : Oui, enfin, là... Cela me paraît normal... On vous fera changer le gond si vous voulez... Ça ne coûte pas grand-chose...

Proprio : C'est moi qui vais payer ? Et la porte, là ? Je vais la payer ?

Agent : Qu'est-ce qu'elle a la porte ?

Proprio : Coucou ! Vous me voyez... Là, normalement, dans le grand espace vide, il y a un panneau en bois... C'est une porte, quoi...

Agent : Ah ! Oui... On ne l'avait pas vu, ça...

Proprio : Ben non. Ils ont dû la laisser grande ouverte pour qu'on la remarque moins, se mettre devant au besoin pour le masquer...

Agent : Ben oui, mais ça... C'est les propriétaires qui sont les mieux à même de voir ce genre de choses...

Proprio : Je passe par une agence parce que je n'ai pas envie de le faire ! C'est à vous de faire attention, non ?

Agent : Oui, oui, bien sûr... Mais il y a tellement de choses à vérifier dans un meublé qu'il peut arriver d'en oublier...

Proprio : Non mais là, c'est bien cassé, c'est pas naturel, ils vont payer ?

Agent : Ben... On leur a déjà rendu la caution donc... On peut leur demander de rembourser mais je ne suis pas sûr...

Proprio : Et la porte du jardin ? C'est aussi moi qui vais la rembourser ? Il ont percé une chatière dans une porte en chêne ! A la scie sauteuse, ça se voit, ce n'est pas droit ! Ne me dites pas qu'il y a eu une attaque de scie sauteuse ! Ne me dites pas que ça ne se voit pas, on le voit dès qu'on arrive ! Le vent de l'escalier s'engouffre dans l'appartement ! Et une chatière pour aller dans l'escalier, je vous demande un peu, à quoi ça sert ?

Agent : Elle n'était pas là depuis le début, cette chatière ?

Proprio : Non ! Non, elle n'était pas là !

Agent : Ah ! Oui... Ça me paraît tellement incongru que quelqu'un fasse ça que j'aurais pensé qu'elle était là depuis toujours...

Proprio : Du coup, la porte, non, ils ne remboursent pas non plus ?

Agent : Ben... On a rendu la caution...

Proprio : Alors vous allez me faire le plaisir de rembourser tout ça avec votre agence ! Une assurance, une caisse noire, de votre poche, j'en sais rien, je m'en fous mais c'est quand même votre faute, tout ça...

Agent : Techniquement... Ce n'est pas marqué sur l'état d'entrée des lieux qu'il n'y a pas de chatière...

Proprio : Vous vous fichez de moi ? Vous voudriez que je mette tout ce qu'il n'y a pas ? Pas de trou dans ce mur, pas d'éraflure sur cette peinture, pas d'impact sur cette fenêtre ?

Agent : Non, mais sérieusement, là... Ce n'était pas sur l'état des lieux... On a rendu la caution... Je peux demander à un de nos partenaires de vous faire un devis pour les réparations...

Proprio : C'est à vous de payer !

Agent : Vous n'avez pas pris d'assurance dégradation, je crois... Donc, non...

Proprio : Mais c'est vous qui êtes responsable !

Agent : Pour dire vrai, ce serait les anciens locataires. Mais comme on a rendu la caution... Et puis vraiment, cette chatière, vous êtes sûr qu'elle n'était pas là avant ?

Proprio : J'ai compris. Dehors.

Agent : Pardon ?

Proprio : Dehors !

Agent : C'est tout ? Vous me chassez ? C'est incroyable, ça ! J'ai traversé la moitié de la ville personnellement pour venir à votre demande, tout ça pour que vous me donniez quelques détails insignifiants avant de me mettre dehors ? Ah ! Les gens râlent vraiment pour des riens !

L'agent sort. Le proprio claque la porte et sort dans l'appartement.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*